



Infolettre n° 75

MAI 2017

Contact : info@aepl.eu

POURQUOI L'ARGUMENT DE LA PAIX NE FONCTIONNE PLUS POUR CONVAINCRE LES EUROPÉENS?

La présente infolettre peut être lue comme la suite de la récente infolettre sur le populisme (cf. infolettre n° 71). Pour trouver des solutions à la question «Comment répondre au populisme et aux tendances d'extrême droite», elle examine en premier lieu la nécessité de changer l'ancien récit européen, aussi parfois appelé narratif, celui de l'apport de la paix, qui ne fonctionne plus, et le fait que l'absence d'un nouveau récit européen favorise le développement du populisme et des mouvements d'extrême droite.

Dans sa deuxième partie, l'infolettre décrit des approches spécifiques pour défier les arguments populistes d'une manière humaniste. La troisième partie est consacrée à une proposition visant à définir un socle commun à l'Identité Européenne, à savoir la «Déclaration européenne» (cf. pièce jointe). Pour terminer, l'infolettre avance une série de suggestions visant à contrer la dérive de la société européenne en des entités nationalistes ou culturelles séparées.

1. Redéfinir le «Récit européen»: pourquoi l'argument de la paix n'est plus suffisant?

La menace d'une guerre n'est plus présente dans l'esprit des Européens. Le monde d'aujourd'hui pose de nombreuses questions auxquelles les guerres ne peuvent pas répondre. Les nations ne se battent plus ouvertement pour des terres, des droits ou des ressources. Au lieu de cela, l'économie, la politique, les médias et les gens font face à des facteurs tels que la complexité, l'ambiguïté et la volatilité. Le déclin économique, en particulier dans certaines zones rurales et les banlieues des grandes villes, et la visibilité accrue de personnes d'origines culturelles différentes, tout comme le changement d'un environnement social prévisible, mènent tous à un profond sentiment *d'incertitude*. La «paix» n'est pas la bonne réponse à ces questions parce que nous ne percevons plus la «guerre» comme une menace majeure. Au lieu de cela, nous devons apaiser ou contrebalancer les sentiments d'insécurité, de peur et de colère. Pour soutenir le projet européen, nous avons besoin d'une nouvelle idée-force qui porte en elle la promesse de pouvoir mettre fin à ces nouvelles menaces. Le populisme a réussi parce que les humanistes ne donnent pas les bonnes réponses en réaction à ces questions nouvelles et aux besoins émotionnels des gens de nos jours. Résumons les défis:

- a. **Le vécu de temps complexes et changeant rapidement** développe chez les gens une envie de *simplicité*
- b. **Face au climat d'imprévisibilité et d'incertitude** les Européens aspirent à la *sécurité*
- c. **Le manque de confiance** dans les dirigeants politiques et les grandes institutions tout comme dans leur capacité à faire face avec succès aux défis de notre temps conduit à un désir de *stabilité*

Cependant, comme nous l'avons vu avec le Brexit et lors des élections présidentielles en Amérique et en France, les populistes donnent des réponses, et le font avec une méthode bien précise: *Ils promettent la sécurité et la stabilité de façon simple*. En définissant les «personnes de chez nous», d'un côté, les «ennemis» et les «coupables», de l'autre, et en identifiant clairement les symptômes de ce qui est «bon et mauvais», ils donnent des directives fortes et un espoir de trouver des voies de «sorties» faciles. Il n'y a pas besoin de preuve, de faits ou de promesses. La raison pour laquelle cela est possible se trouve dans la structure du cerveau: sous l'effet du stress - entretenir la colère ou la peur sont vecteurs de stress - les fonctions cognitives sont réduites au minimum. Au lieu de rester calme et de chercher à comprendre ou à trouver des solutions, ce sont les hormones poussant au combat ou à la fuite qui sont stimulées. Dans de telles situations, le rôle des émotions et du système limbique dans la prise de décisions est bien documenté: les émotions viennent en premier et la raison justifie ces décisions après coup. Aujourd'hui, pour les populistes, la menace c'est «l'autre», celui qui est responsable de tout ce qui ne va pas (en matière de travail, d'argent, de conditions de vie abordables, d'habitudes culturelles, etc.). Il est intéressant de constater que «l'autre» peut être soit «le système», soit «l'élite», soit les musulmans, soit les personnes ayant d'autres langues ou antécédents culturels par rapport à la moyenne, ou tout simplement les personnes ayant d'autres habitudes.

Vivre l'idée européenne aujourd'hui: trouver des solutions à des défis réels et définir un avenir commun

Les défis à relever pour combattre les populistes sont les suivants:

- Ils communiquent simplement et simplifient des sujets complexes (indépendamment de la vérité ou de la preuve)
- Ils confirment et renforcent les craintes des gens - et les réconfortent en leur permettant de ressentir ces craintes et en les justifiant (ils ne les laissent pas seuls, avec un sentiment d'isolement, mais au contraire forment des cercles de personnes «ayant les mêmes idées» et de cette manière définissent une communauté qui leur promet la sécurité)
- Ils font des promesses simples - pour un monde meilleur (c'est à dire plus sûr)
- Ils définissent les autres comme responsables (les ennemis) et les tiennent pour responsables des changements qui s'imposent tout en détruisant leur crédibilité et la possibilité de réalisation de solutions efficaces.

Comment répondre au populisme en bref

Trouver les réponses aux questions réelles, les communiquer de manière simple, donner un sentiment de sécurité et renforcer les émotions positives. Ces quatre éléments réunis construisent le seul moyen dont le vivre ensemble dans la paix a réellement

besoin: la **confiance**. Pour créer un sentiment de confiance les uns envers les autres et dans notre avenir mutuel, nous devons fournir, construire et renforcer

- ✓ **Une image claire et simple d'un avenir positif** (« vision » / nouveau récit)
- ✓ **Des personnes responsables dignes de confiance qui agissent en tant que modèles crédibles**: il leur appartient de communiquer des principes visionnaires positifs en fournissant des messages-clés simples dans une langue forte en émotions et en images claires. Ils doivent aussi vivre en accord avec leurs propos tout en prenant des décisions conformes à leur vision.
- ✓ **Des institutions permettant à la « vision » de devenir une réalité structurelle.**

2. L'Identité européenne de demain: L'Union Humaine

Il nous appartient maintenant de se poser la question sur quelles bases asseoir une Europe unie solide ? **Qui sommes-nous en tant qu'Européens et pourquoi devons-nous vivre et agir ensemble?** Définir ce "nous" et ce que nous voulons être devrait faire l'objet d'une large discussion au sein de la société civile européenne ainsi que par les médias et les leaders d'opinion politique, économique et sociale.

L'Identité européenne, définie comme une **image commune et transnationale de personnes libres et égales, vivant ensemble en toute sécurité et solidairement, fournit un cadre simple et positif**. C'est une image *inclusive*, visant au vivre ensemble malgré toutes sortes de différences (cultures, langues, religions, intérêts ...). Un tel positionnement offre une distinction forte comparée aux positionnements *exclusifs* comme la régression vers le nationalisme ou des entités spécifiques locales, culturelles ou religieuses. En fin de compte, ce positionnement inclusif peut fonctionner comme modèle transculturel pour le développement d'une société mondiale car il ne nécessite ni unification ni nivellement des différences culturelles et ne menace pas les identités spécifiques.

Le groupe de travail "Identité européenne" a lancé un projet ayant pour objectif une **vision européenne durable** sous la forme d'une « **Déclaration européenne** » (voir le document succinct joint).¹ C'est un document auquel tout le monde peut dire « *Oui!* ». Dans le même temps, il induit des changements durables et prospectifs car il met l'homme et l'humanité ou l'approche humaniste au centre de l'attention (en lieu et place des intérêts économiques). Le message clef est que « L'humanité / L'Homme (*Menschlichkeit*) doit être au cœur de l'Europe ». D'où le titre de la déclaration: **Europe: L'Union humaine**. La valeur principale derrière cette approche est simple: **Seule une Europe commune peut garantir que nous vivions tous librement, en sécurité et solidairement.**

Avec les trois valeurs fondamentales de liberté, de sécurité et de solidarité, les principaux besoins de l'individu sont couverts, à savoir l'envie de vivre une qualité de vie individuelle dans un environnement sûr et stable. Les valeurs «liberté» et «sécurité» sont deux pôles d'un même axe, tandis que la valeur «solidarité», par exemple sous la forme de la justice sociale, contrebalance les tendances égoïstes et les menaces sur la liberté individuelle sous forme de dispositions légales et de moyens de contrôle. Seule la solidarité peut créer une stabilité dynamique entre ces deux pôles. La solidarité signifie s'engager à maintenir aussi bien la liberté individuelle que la sécurité (sociale, environnementale, physique).

Agir conformément à la Déclaration européenne signifie entamer un processus de restructuration, en repensant et en réorientant l'UE vers un objectif bien précis, à savoir: l'Humanité, l'Homme, la *Menschlichkeit*.

Par rapport à l'Amérique, perçu comme le Nouveau Monde et Le pays aux possibilités illimitées, l'Europe ne peut plus aujourd'hui être seulement considérée comme «l'Ancien Monde». En effet, avec l'image d'être le « *Bon* vieux monde », qui défend avec force les valeurs des Lumières et le développement de l'humanisme au profit de l'humain, un tel positionnement fournit un ancrage solide pour le développement futur du continent. Vivre d'après les valeurs du «*bon* vieux monde» ne signifie pas être coincé dans le traditionalisme. En se concentrant sur les idéaux comme la liberté, l'égalité et la solidarité, tout en s'appuyant sur des bases structurelles comme la laïcité, la primauté du droit et la démocratie, l'Europe possède une personnalité robuste, dont le profil aide à faire face aux changements externes et systémiques 2. Le nouveau récit: « Europe - L'Union Humaine » porte en elle la promesse de développer l'humanité vers la meilleure qualité de vie possible.

3. Vers un avenir positif: une stratégie européenne pour les humanistes contre le populisme et les mouvements d'extrême droite

Une telle vision de l'Europe doit toucher le cœur des gens. Il faut que les leaders d'opinion et les figures modèles, tels que les dirigeants, les hommes politiques, les journalistes, les experts et les «agents du changement», qui ont bon contact avec leurs milieux respectifs, apportent une image claire et positive de l'Europe tout en donnant eux-mêmes l'exemple. L'Identité européenne devient une réalité vivante via un processus à trois voies, à savoir la *modélisation des rôles du haut vers le bas*, *l'engagement du bas vers le haut* et *le pouvoir de persuasion de pair à pair dans la société civile*.

En d'autres termes, la confiance dans un avenir mutuel peut se développer.

Comme mesure à court terme, les dirigeants d'aujourd'hui doivent montrer un leadership fort en communiquant clairement

- Qui nous sommes en tant qu'Européens (identité: «humains pour l'humanité»)
- Ce que, nous Européens, défendons (valeurs: "liberté, sécurité, solidarité")
- Comment, nous Européens, vivons (vision: « vivre dans un système démocratique, responsable et humain »)
- Ce que nous ne voulons pas (clivages, absence de solidarité, mesures contre la démocratie ou la liberté).
-

Ces messages clairs doivent être transmis à l'aide d'images émotives fortes, connotées positivement, avec des mots également touchants. De plus, ces idées ont besoin de signaux forts et de structures contraignantes pour devenir une réalité commune. Pour aller dans ce sens, les chefs d'Etat ou de gouvernement pourraient adopter solennellement un document sur la manière de communiquer sur l'Europe en termes d'images et de mots. Cette communication sur une vision commune de l'avenir de l'Europe se ferait avec un maximum de participation et d'engagement de la part des habitants de l'Europe afin qu'ils se sentent et se perçoivent aussi en tant que Citoyens européens. Cela dit, il convient par ailleurs de prendre des mesures disciplinaires effectives et bien visibles au cas où certains vont à l'encontre de ce type de communication par le recours à des actions anti-démocratiques ou la prise de décisions purement égoïstes, comme le refus d'accepter une répartition des réfugiés par pays de l'Union, se déchargeant ainsi du problème sur les autres.

En tant que stratégie à moyen terme, la formation des modèles de rôle mentionnés ci-dessus, fiables, crédibles, dignes de confiance, qui visent vraiment à fonder une vision commune,

ainsi que l'établissement de documents, de règles et de règlements, ne sauraient suffir. En effet, pour renforcer la citoyenneté européenne, nous avons aussi besoin d'ouvrir de véritables perspectives socio-économiques et de prendre les mesures nécessaires pour les réaliser, tout comme pour mettre en œuvre les programmes éducatifs nécessaires pour enseigner comment faire face à l'irritation, à la diversité, aux changements et à l'incertitude. Il convient également d'enseigner les techniques de communication et de formation sur la façon de désamorcer les conflits.

Dans une perspective à long terme, il convient de faire coïncider la réalité structurelle d'une Europe orientée vers l'humain et le développement social des hommes et des femmes, afin qu'ils sachent interagir les uns avec les autres de manière constructive et, partant, se sentir comme appartenant à une société plus vaste. En combinant à la fois les stratégies de développement et la synchronisation des éléments humains et structurels, l'Europe pourrait même devenir un pionnier pour traiter avec succès la pluralité, conduisant à une société globale transculturelle et coopérative.

Pour terminer, compte tenu des changements structurels en cours, il est également crucial que des décisions politiques et économiques soient prises afin d'induire un changement visible et perceptible concernant les conditions de vie dans les zones handicapées par des conflits socio-économiques structurels. Ainsi, de nouveaux modèles de vie professionnelle doivent être conçus et mis en œuvre, en particulier au bénéfice des zones rurales et des banlieues des grandes villes, ce qui permettrait à ses habitants de s'engager positivement dans la société et de bénéficier d'un véritable bien-être social. Néanmoins, ce faisant, nous devons communiquer tant sur les mesures que sur les résultats positifs, pour émettre des signaux efficaces contre les mouvements d'extrême droite et populistes ...

Le Conseil d'Administration de l'AEPL

1. Le groupe de travail a démarré à l'automne 2015 avec trois sympathisants autrichiens de l'AEPL. Le premier projet de Déclaration Européenne a été affiné par plusieurs sympathisants dans toute l'Europe. La déclaration est maintenant disponible en anglais, allemand, français, espagnol, italien, hongrois et russe.

2 La Déclaration Européenne est basée sur les structures générales qui ont permis la liberté, la sécurité et la solidarité en Europe, telles que les valeurs humanistes, l'état de droit, la laïcité, la rationalité ou les droits fondamentaux et les droits de l'homme. La notion d'identité européenne exprimée par exemple dans la Déclaration de Copenhague sur l'identité européenne (signée par le Conseil de l'Union européenne en 1973) pourrait servir pour décrire le contexte philosophique et socioculturel de la Déclaration Européenne en termes d'universalisme moral, d'universalisme post national, de particularisme et de pragmatisme culturel.
